

non-seulement parce qu'elles lui font l'avoué de leur néant, mais encore parce qu'elles reconnaissent que de Lui seul peuvent leur venir le salut, la consolation et la vie. Elles trouvent dans leur humilité, des accents qui vont jusqu'à son cœur. Et ce cœur s'ouvre, sa pitié se laisse fléchir, sa générosité s'épanche à larges flots. Et il n'est pas de grâce qu'il ne soit prêt à leur accorder, pas de plaie morale qu'il ne veuille guérir, pas de misère si profonde qu'il ne se plaise à combler.

Ouvrez l'Évangile. La plupart des miracles que le Christ-Jésus a opérés, n'ont-ils pas été le fruit de prières faites avec componction ? Pourquoi a-t-il guéri le fils du centurion, sinon parce que ce dernier s'était reconnu indigne de le posséder, Lui, Verbe Incarné, dans sa maison, et lui avait humblement confessé sa misère, et sa foi en sa puissance infinie ? Et pourquoi a-t-il guéri la fille de la Chananéenne, sinon parce que celle-ci s'était proclamée la dernière des femmes, et avait accepté de bon cœur l'épreuve qu'il avait imposée à son humilité et à sa confiance ? Et ainsi du reste.

Notre Seigneur s'est toujours laissé toucher par les supplications émanant de cœurs vraiment humbles, à la fois conscients de leur propre néant et de sa puissance divine.

II

—La prière doit être simple.

L'Évangile dit très bien : *nolite multum loqui*, " quand vous priez, ne vous embarrassez pas dans un flux de paroles. Car nous nous adressons à Dieu. Et Dieu est la science infinie. Il connaît tout ce qui nous regarde, tous nos besoins, toutes nos misères. A quoi bon alors vouloir les lui détailler par le menu, et inventer ces complications de demandes qui ne servent qu'à embrouiller l'esprit ? S'il est un point sur lequel il faille " y aller bonnement avec le bon Dieu, " selon l'expression de S. François de Sales, c'est bien sur ce point de la prière. Et c'est une fausse mystique que celle qui expose à se perdre dans un dédale de supplications.

Sans doute, il est permis et louable de demander à Dieu telle grâce en particulier. Mais l'abus serait de vouloir par exemple, dans chacune de nos prières, énumérer la